

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 34 (2007)
Heft: 1

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Presse du dimanche et campagne électorale

N'EST-IL PAS SURPRENANT qu'en automne dernier déjà, c'est-à-dire à un an des élections fédérales, on ait pu croire que le peuple suisse s'apprêtait à élire un nouveau gouvernement? Or, le 21 octobre 2007, il s'agira bien de désigner 246 parlementaires qui, à leur tour, éliront les sept membres du gouvernement fédéral. Depuis plusieurs mois déjà, les spéculations vont bon train: qui, des conseillers fédéraux en fonction, se présentera pour un nouveau mandat et qui se retirera ou ne pourra être réélu?

Or, les journaux du dimanche constituent les plaques tournantes idéales de ces interrogations et pour preuve: ils sont souvent instrumentalisés par les partis et les élus. Car qui sait habilement faire parler de lui dans la presse dominicale, est assuré de trouver le même jour un large écho dans les médias électroniques. La médiatisation sur les ondes engendre elle-même son cortège de rapports et de commentaires dans la presse du lundi, qui à leur tour font des remous à la radio et à la télévision. Un président de parti accordant une interview à un journal du dimanche peut ainsi être assuré d'une médiatisation optimale. Nombreux sont les observateurs de longue date à constater, dans le débat politique, un changement de cap dû au développement de la presse du dimanche et à la personnalisation croissante de la politique intérieure et où, en règle générale, la démocratie directe n'occupe plus qu'une place minime, voire inexistante.

Depuis plusieurs mois, les spéculations se concentrent plus particulièrement sur Christoph Blocher, le conseiller fédéral de loin le plus populaire, mais aussi le plus controversé. Celui-ci est omniprésent dans les médias, et ce phénomène est amené à s'accentuer à mesure que les élections approchent. Christoph Blocher ne recevra officiellement aucune voix de la part des sociaux-démocrates et des verts. Il est toutefois presque inimaginable que le PRD et le PDC votent contre lui, puisque l'UDC menace, en cas de désaveu du conseiller, de se retirer du Conseil fédéral et d'exercer une totale opposition. Or, cette perspective est particulièrement inconfortable et personne n'est prêt à mettre sciemment en jeu un consensus désormais rodé. Ainsi, voter contre le conseiller fédéral le plus populaire, pourrait revenir à se condamner soi-même.



Heinz Eckert

Autre nouveauté: les conseillers fédéraux annoncent désormais un an à l'avance leur souhait de conserver leurs fonctions. C'est ce que le politologue Leonhard Neidhart nomme la «politisation par partis du Conseil fédéral». Si autrefois les conseillers fédéraux ne se prononçaient publiquement et en leur propre nom que pour annoncer leur retrait, Moritz Leuenberger a déclaré aux journalistes, au mois de novembre de l'année dernière, qu'il souhaitait conserver ses fonctions et rester au sein de son département bien après 2007. Pascal Couchepin, conseiller fédéral, a lui aussi déjà laissé entendre qu'il se plaisait particulièrement au sein du gouvernement, et qu'il ne sentait pas le moindre signe d'usure. Il est fort improbable, en revanche, que le PS et le PRD partagent les positions de leurs deux conseillers fédéraux.

«La personne prend le pas sur le programme»: tel est le titre d'un éditorial publié par la NZZ. Aujourd'hui, on peut s'attendre à ce que l'intégration des étrangers devienne un des thèmes politiques centraux de la période préélectorale. A Zurich, le viol d'une mineure par des camarades de classe d'origines étrangères a suscité une vive indignation et échauffé les esprits dans la sphère politique. La consolidation des œuvres sociales devrait elle aussi trouver sa place dans la campagne électorale. Le PS entend quant à lui faire de la question européenne son cheval de bataille.

Une chose est sûre: les Suisses ne risquent pas de s'ennuyer durant les mois qui précéderont les élections fédérales, car les thèmes brûlants ne manquent pas.

Nous vous tiendrons bien sûr informés.

HEINZ ECKERT, RÉDACTEUR EN CHEF



Souffrir avec les footballeurs suisses.

5 Courrier des lecteurs

5 Ecoutez pour vous: musique suisse avec ou sans cor des Alpes

7 Images: les meilleures photos de la presse suisse

8 La Suisse sur la voie de l'Europe

Informations régionales

II Politique

12 En direct du Palais fédéral

14 Mummenschanz, une référence comique dans le monde entier

16 Organisation des Suisses de l'étranger

18 Le nouvel élan de l'économie suisse

19 En bref

Photo de couverture:
Mummenschanz: la culture suisse s'exporte
Photo: Mummenschanz